

plus innocent des hommes. O vous! qui formez ce groupe à ma droite, citoyens, vous foulez à vos pieds les pavés où coula son sang.

« Ecoutez, écoutez, les derniers momens de Chalier sont intéressans. Connaissez les dernières volontés de Chalier; Chalier, par ma voix, va vous parler encore une fois; citoyens, écoutez :

« De la prison, ce 16 juillet, à 4 heures du soir.

« Mes chers frères et sœurs, je n'ai que ce papier pour vous faire mes adieux quelques minutes avant ma mort pour la liberté. Adieu, frère Antoine; adieu, frère Valentin; adieu, frère Jean; adieu, frère François; adieu, neveux, nièces, belles-sœurs, beaux-frères, parens et amis; adieu à tous, Chalier, votre frère, votre parent et votre ami, va mourir, parce qu'il a juré d'être libre, et que la liberté a été ravie au peuple de Lyon le 30 mai 1793; Chalier, votre ami, va mourir innocent; vivez en paix, vivez heureux, si la liberté reste après lui; mais si elle vous est ravie, je vous plains bien. Souvenez-vous de moi; j'ai aimé l'humanité entière et la liberté. Et mes nombreux ennemis et mes bourreaux, qui sont mes juges, m'ont conduit à la mort. Adieu, ma justification est dans le sein de l'Eternel, dans tous mes amis, dans ceux de la liberté. J'embrasse tous ceux qui se rappelleront de moi. Je vous aime, je les aime comme j'aime l'humanité entière. Adieu! salut! je vais reposer dans le sein de l'Eternel.

« CHALIER. »

« Citoyens, n'ajoutons rien à ces faits, méditons-les en silence, pleurons, pleurons tous, et que nos larmes soient aujourd'hui notre seule éloquence.

« Honneur à Chalier! Vive la république! »

Jusqu'ici je me suis contenté de raconter avec la plus loyale impartialité les faits qu'il m'a été possible de réunir d'après des documens authentiques; mais je ne croirais mon travail qu'ébauché, je ne croirais avoir rendu à la vérité qu'un hommage incomplet, si je m'arrêtais là; car cette histoire que j'ai com-